

ÉNERGIE ET DÉCARBONATION

Les enjeux pour la chimie en AuRa

LE PROGRÈS
ÉVÉNEMENT
ÉVÉNEMENTS
Ne peut être vendu séparément - Jeudi 18 mai 2023



Photo Progrès/Frédéric CHAMBERT

Le 5^e rendez-vous de la chimie



LE RENDEZ-VOUS DE LA

[CHIMIE]

5^{ÈME}
ÉDITION

23 MAI
2023

LYON



ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR

LE PROGRÈS
eBra GROUPE

EN COLLABORATION AVEC

**FRANCE
CHIMIE**
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

EN PARTENARIAT AVEC



PARTENAIRES FORUM



PARTENAIRES SOUTIENS



LE RENDEZ-VOUS DE LA CHIMIE

Décarbonation et recrutement des acteurs de l'industrie chimique

Organisée par Le Progrès et France Chimie AuRA, la 5^e édition du Rendez-vous de la chimie se déroule le mardi 23 mai sur le Campus LyonTech de la Doua.

Déjà la cinquième édition pour le Rendez-vous de la chimie, un événement devenu incontournable pour le monde industriel et le monde économique de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette année encore, *Le Progrès* s'associe à France Chimie AuRA pour réunir les acteurs de ce secteur majeur de l'économie régionale. Petit changement cette année : l'événement se déroule sur le Campus LyonTech de la Doua, dans l'amphithéâtre de l'école CPE Lyon, école d'ingénieur spécialisée en chimie génie des procédés et en sciences du numérique.

Cette année encore, qui dit rencontre entre les acteurs dit forum de l'emploi destiné évidemment aux futurs acteurs du secteur. Tout l'après-midi du 23 mai est consacré à un job dating (voir pages 3 et 8) auquel vont prendre part cinq entreprises - TotalEnergies, Arkema, SNF, Air Liquide et Adisseo - et deux écoles ou centres de formation - CPE Lyon, évidemment, et Interfora Ifaip. L'objectif, c'est de susciter des vocations chez les jeunes. « Le secteur recrute, indique Jérôme Geneste, président de France Chimie Aura. On est à la recherche de talents et on a des métiers passionnants dans tous les domaines ! »

Selon les chiffres de France Chimie AuRA, le secteur est composé dans la région de 34 000 salariés directs, 94,5 % des salariés sont en CDI, 73 % d'entre eux sont des cadres et techniciens et la rémunération annuelle moyenne est de 60 000 euros.

Animée par Vincent Rocken, journaliste au *Progrès*, et Serge Rombi, rédacteur en chef et journaliste chez *Euronews*, la soirée a pour thématique « Énergie et décarbonation, les enjeux pour la chimie en Auvergne-Rhône-Alpes ». La décarbonation est une stratégie pri-

mordiale dans la région. « L'industrie chimique en AuRA fabrique les matériaux indispensables à la décarbonation de notre économie : matériaux pour les batteries des véhicules électriques ou les panneaux solaires, matériaux isolants pour les logements, produits de traitements de l'eau, etc. », souligne Jérôme Geneste.

La branche a publié dès avril 2021 sa feuille de route de décarbonation. Après avoir réduit de 63 % ses émissions de gaz à effet de serre depuis 1990, la filière s'engage à une baisse de 36 % des émissions à l'horizon 2030 par rapport à 2015 en maintenant l'objectif d'augmenter nos productions pour développer l'industrie française et participer à la décarbonation de toute l'économie.

“ On est à la recherche de talents et on a des métiers passionnants dans tous les domaines. ”

Jérôme Geneste, président de France Chimie Aura

Tout au long de la soirée, les parties prenantes (élus, décideurs économiques régionaux et la population) seront invitées à assister à des tables rondes et échanges avec les acteurs de la chimie (voir programme page 3). Le public présent pourra participer et poser ses questions pour apprendre, comprendre, échanger. « La région Auvergne-Rhône-Alpes est la première région productrice de chimie en France. Organiser une journée comme le Rendez-vous de la chimie nous permet ainsi d'échanger sur nos activités avec toutes les personnes intéressées par notre secteur, poursuit Jérôme Geneste. L'événement est ouvert à tous afin que l'ensemble des habitants de la région - qui sont parfois riverains de nos sites industriels - puissent savoir ce sur quoi nous travaillons au quotidien, à quoi servent nos usines, à quoi servent nos produits. »

CPE Lyon, Domaine Scientifique de la Doua, Bâtiment Hubert Curie, 43, boulevard du 11 novembre 1918 à Villeurbanne. Inscription gratuite à la soirée sur www.lerendezvousdelachimie.fr

Cette année encore, Vincent Rocken et Serge Rombi animeront une soirée qui réunira une nouvelle fois les principaux acteurs d'un secteur économique majeur dans la région.

Photo Progrès/Frédéric CHAMBERT



Après l'École normale supérieure l'an dernier, c'est au tour de l'école CPE Lyon, école d'ingénieur spécialisée en chimie génie des procédés et en sciences du numérique, d'accueillir l'événement.

Photo Progrès/
Frédéric CHAMBERT

ent au programme chimique de la région AuRA



FORUM DE L'EMPLOI

Pour trouver un job dans la chimie, ça se passe aussi ce jour-là !

Cette année encore, en collaboration avec Pôle emploi et l'APEC, l'emploi est mis à l'honneur à travers un forum job dating qui se déroule l'après-midi du 23 mai.

Six entreprises présentes, plus d'une quarantaine d'offres à pourvoir en CDD/CDI/Alternance, trois animations mises en place : découverte du domaine de la chimie en réalité virtuelle, « Cinq minutes pour convaincre », escape game pour affiner sa recherche d'emploi. Ce sont les thèmes forts de ce forum de l'emploi. Un forum qui permettra à celles et ceux qui le souhaitent de rencontrer des décideurs économiques et des recruteurs, sur rendez-vous.

En Auvergne-Rhône-Alpes, le secteur de la chimie représente exactement 836 établissements avec une prédominance de PME et ETI. Il compte au total 34 000 salariés directs (5 fois plus pour les salariés



Le secteur de la chimie rassemble des emplois très différents.

Photo Progrès/Maxime JEGAT

indirects) - 94,5% des salariés sont en CDI - et un chiffre d'affaires annuel de 13 milliards d'euros, dont 75 % réalisés à l'exportation. Il représente 500 millions €/an d'investissements et concentre 25% des moyens de la recherche nationale. La région Auvergne-Rhône-Alpes est ainsi la première région de production chimique de France. Elle constitue un pôle européen majeur

de recherche dans la chimie dans différents domaines d'activité tels que la chimie du végétal, la chimie du recyclage, le traitement et l'assainissement des eaux, l'industrie de la protection des plantes, les industries de fertilisation ou encore la chimie fine et bio chimie.

Un seul site pour s'inscrire : www.le-rendezvousdelachimie.fr

PROGRAMME

- 13 h 30 à 17 heures : rencontres job dating
- 19 h 15 : accueil des invités
- 19 h 45 : lancement de la soirée.

Interventions :

Histoires et partages des entreprises

Table ronde sur la thématique de l'Énergie et décarbonation. Les enjeux pour la chimie en Auvergne-Rhône-Alpes.

➤ Ouverture de la soirée par *Le Progrès* & France Chimie AuRA

➤ Intervention de Gérard Pignault, directeur de CPE Lyon

➤ Intervention d'Angel Prieto, conseiller développement économique et référent sur la décarbonation régionale de l'industrie

➤ Intervention de Johann Kieffer, TotalEnergies

➤ Intervention de Philippe Bonnet, Arkema

➤ Intervention de Frédéric Blondel, SNF

➤ Table ronde dédiée à l'inauguration du Campus des Métiers et

des Qualifications Excellence Chimie AuRA : Patrice Gaillard, DRAFPIC Rectorat ; Carl Patois, Administrateur GIE Osiris ; Noura Metri, directrice opérationnelle CMQeC_AuRA

➤ Intervention de Jérémie Claudel, Veolia

➤ Intervention de Pierre-Emmanuel Meyers,

Air Liquide France Industrie

• 20 h 45 : Cocktail dînatoire networking

Des animations culinaires sont prévues autour de la lacto-fermentation, des cocktails moléculaires mais aussi autour du fumage d'aliments. L'animation musicale sera assurée par le quatuor de Fourvière.

FRANCE CHIMIE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

« Une industrie au carrefour des enjeux de notre société »

Jérôme Geneste, président de France Chimie AuRA, revient sur les difficultés rencontrées par le secteur de la chimie et sur les défis à relever dans les prochaines années.

Avant le Covid et la guerre en Ukraine, le secteur de la chimie se trouvait dans une dynamique de reprise avec 120 000 recrutements projetés sur les cinq prochaines années. Aujourd'hui, comment se porte la chimie française face à la crise énergétique que nous traversons ?

« La chimie a globalement bien traversé la crise sanitaire. Principes actifs pharmaceutiques, produits sanitaires, agro-alimentaire, etc., la majorité des produits que nous fabriquons sont des produits essentiels à la vie de chacun d'entre nous et nos usines ont continué à produire pour répondre aux besoins malgré les confinements. Notre industrie est sortie du Covid avec une très forte croissance en 2021, soutenue par la demande et les projets accompagnés par le plan de relance étaient nombreux. À l'échelle européenne, la production a fait un bond de 6,1 % en 2021.

Aujourd'hui, la chimie est l'industrie la plus impactée par la crise énergétique, étant fortement consommatrice d'énergie et très exposée à la concurrence internationale. La production est en fort recul de - 6,2 % en 2022 à l'échelle européenne.

Il est encore difficile d'évaluer les conséquences de cette crise sur le long terme et même si la France résiste un peu mieux avec une baisse de la production de 3,3 %, de nombreux sites ont vu leurs activités ralentir ou s'arrêter durant de longs mois en AuRA.

Les acteurs de la filière font face à une très forte incertitude et cette crise énergétique, ex-



Aujourd'hui, la chimie est l'industrie la plus impactée par la crise énergétique. Photo Shutterstock

clusivement européenne, face à une forte concurrence américaine et asiatique, va inévitablement freiner le dynamisme en termes de recrutement, d'emploi et de développement industriel. »

Y a-t-il des branches plus impactées que d'autres ?

« La filière s'étend de la chimie de base (petrochimie, chlorochimie...) jusqu'à la chimie fine, c'est-à-dire la chimie pharmaceutique, la cosmétique ou encore les peintures. Et il n'y a pas de chimie fine sans chimie de base !

La chimie de base est la plus impactée car c'est une chimie à gros volume, plus énérgo-intensive. Certains chiffres sont très parlants : 60 % de la produc-

tion européenne d'ammoniac et 30 % de la production européenne de PVC étaient à l'arrêt en septembre 2022 pendant que les importations en provenance d'Amérique du nord explosaient. C'est énorme... Et aujourd'hui, des usines sont toujours au chômage partiel. »

Quelles sont les stratégies de décarbonation mises en place par le secteur de la chimie ?

« L'industrie chimique en AuRA fabrique les matériaux indispensables à la décarbonation de notre économie : matériaux pour les batteries des véhicules électriques ou les panneaux solaires, matériaux isolants pour les logements, produits de traitements de

l'eau, etc.

La branche a publié dès avril 2021 sa feuille de route de décarbonation. Après avoir réduit de 63 % ses émissions de gaz à effet de serre depuis 1990, la filière s'engage à une baisse de 36 % des émissions à l'horizon 2030 par rapport à 2015 en maintenant l'objectif d'augmenter nos productions pour développer l'industrie française et participer à la décarbonation de toute l'économie.

Un des premiers leviers de la décarbonation reste l'énergie utilisée pour fabriquer la chaleur nécessaire dans nos procédés de fabrication. En Auvergne-Rhône-Alpes, la sortie complète du charbon sur l'ensemble de nos usines se finalise. Plusieurs entreprises ont an-

noncé des investissements dans des unités de biomasse pour fabriquer de la vapeur à partir du bois. Des réseaux de chaleur se développent avec des incinérateurs, reliant parfois chauffage urbain des métropoles et réseau de chaleur des industriels.

Enfin, un enjeu important est l'accès à l'hydrogène décarboné et l'électrification de nos procédés. Pour cela, notre industrie a besoin d'un accès à une électricité décarbonée compétitive.

Nous sommes engagés pour atteindre notre objectif de 2030 mais le contexte économique actuel n'est clairement pas favorable, nous avons besoin de visibilité et d'infrastructure compétitives. »

FACE À LA POLITIQUE INDUSTRIELLE AMÉRICAINE

Jérôme Geneste président de France Chimie AuRA

« Protéger nos activités sans états d'âme »

La loi de réduction de l'inflation aux États-Unis prévoit 369 milliards de dollars de subventions aux industries vertes qui produisent sur le sol américain. Que peut craindre le secteur de la chimie en France et en Europe face à cette politique industrielle américaine ?

Les États-Unis se sont engagés clairement et fortement pour localiser sur son sol les usines nécessaires à la décarbonation de l'économie, les choses vont très vite et le nombre de projets d'implantations industrielles sur le sol américain est vertigineux. Il faut qu'on se réveille et que l'Europe bouge plus vite et plus fort. On est une puissance européenne, on doit protéger et développer nos activités sans états d'âme, on a

besoin que l'Europe et la France réagissent.

Le plan de relance en AuRA comme en France a été un franc succès, notre pays a de vrais atouts mais avec la mise en place de cette loi américaine au même moment que la crise énergétique en Europe, on fait face à un gros problème de compétitivité.

L'industrie chimique est une industrie au carrefour des enjeux de notre société : décarbonation et souveraineté industrielle et sanitaire. La chimie a fortement accéléré sa décarbonation et nous devons aller encore plus vite. Mais le contexte est devenu très défavorable et incertain, les investissements nécessaires sont lourds et nécessitent de la visibilité dans une Europe compétitive.



Photo DR

RENDEZ-VOUS DE LA CHIMIE

Une journée d'échanges

« La région Auvergne-Rhône-Alpes est la première région productrice de chimie en France. Organiser une journée comme le Rendez-vous de la chimie nous permet ainsi d'échanger sur nos activités avec toutes les personnes intéressées par notre secteur. L'événement est ouvert à tous afin que l'ensemble des habitants de la région - qui sont parfois riverains de nos sites industriels - puissent savoir ce sur quoi nous travaillons au quotidien, à quoi servent nos usines, à quoi servent nos produits. »

TOTALENERGIES

Une compagnie Net Zéro en 2050 ensemble avec la société

Partenaire de cette 5^e édition du Rendez-vous de la chimie, TotalEnergies se trouve au cœur de la vallée de la chimie et de la future évolution de celle-ci. Présentation de la compagnie, désormais multi-énergies.

TotalEnergies se transforme et devient une compagnie multi-énergies. Cette transition énergétique repose, entre autres, sur l'essor de nouvelles énergies bas carbone (biocarburants, biogaz, hydrogène propre, carburants de synthèse...) dont la fabrication est au cœur des compétences de TotalEnergies.

Net Zéro en 2050

En termes d'émissions de gaz à effet de serre, TotalEnergies s'engage à réduire son empreinte carbone liée à la production, la transformation et la fourniture d'énergies à ses clients. « L'enjeu est de passer de notre système énergétique actuel (basé à plus de 80 % sur les énergies fossiles) à un système décarboné », explique Gilles Noguérol, directeur de la plateforme de Feyzin. Pour une compagnie comme Total Energies, cela suppose de continuer à apporter à ses clients l'énergie dont ils ont besoin aujourd'hui tout en accélérant ses investissements dans les énergies bas carbone qui prévaudront demain. Le rythme de la transition va dépendre des modes de consommation et de la demande correspondante. TotalEnergies se donne pour mission de proposer à ses clients des produits énergétiques abordables et moins émetteurs de CO₂ et d'accompagner ses partenaires et fournisseurs dans leurs propres stratégies bas carbone. « TotalEnergies a pris deux engagements pour ses sites français : réduire de 50 % de CO₂ émis entre 2015 et 2030 et être neutre avec la société en 2050 », poursuit Gilles Noguérol.

Des carburants 100 % durables

En 2022, TotalEnergies a mis au point et produit un nouveau carburant de compétition 100 %



La plateforme de TotalEnergies, dans la vallée de la chimie à Feyzin. Photo Dominique GRANDEMANGE

1 MILLIARD D'EUROS

C'est environ ce que consacre chaque année TotalEnergies à la R & D et l'innovation mobilisant plus de 3 500 collaborateurs. En 2022, 58 % de la R&D a été consacrée aux nouvelles énergies (électricité renouvelable, nouvelles molécules), aux batteries et à la baisse de notre empreinte environnementale (eau, biodiversité).

durable utilisé pour la célèbre course automobile d'endurance des 24 heures du Mans. Ce carburant a été formulé à partir de matières premières issues de dé-

chets, notamment de la viticulture. Dites de seconde génération, ces matières premières n'entrent pas en compétition avec la chaîne alimentaire. Cette réussite

technique illustre l'expertise et le savoir-faire de la compagnie. Pour TotalEnergies, la compétition est ainsi le laboratoire du développement produit, autrement dit l'antichambre des carburants de demain. Récupération d'énergie au freinage, évacuation efficace des calories dans des moteurs très sollicités, réduction des frottements dans les moteurs et les transmissions, protection des pièces mécaniques... Les contraintes sur les fluides et sur les nouveaux carburants pour la compétition repoussent toujours les limites ! Et ce, aussi sur les nouvelles énergies !

REPÈRES

TotalEnergies Additives & Fuels Solutions (TEAFS) : au cœur de la transformation !

Acteur majeur de la transition énergétique, TotalEnergies est résolument engagé vers le Net Zéro en 2050. À Givors, TEAFS dispose d'un site permettant le développement et l'industrialisation de produits de pointe vendus dans le monde entier :

- des additifs de haute performance pour l'industrie et les carburants d'aujourd'hui et de demain. Ils réduisent entre autres l'encrassement, nettoient les gaz qui peuvent ainsi être recyclés ou améliorent la performance des moteurs en réduisant la consommation et les émissions de CO₂
- des carburants spéciaux pour les clients les plus exigeants : déjà largement durables, ils sont une vitrine de notre savoir-faire en biocarburants (à retenir, le succès de l'Excellium Racing 100 introduit aux 24 heures du Mans en 2022)
- tous nos produits intègrent de plus en plus de matières premières biosourcées et certains produits comme nos additifs de lubrification sont déjà 100% bio.

QUESTIONS À

Gilles Noguérol, directeur de la plateforme de Feyzin

« Nos projets à court et moyen terme »

Comment TotalEnergies améliore l'efficacité énergétique de ses installations sur le site de Feyzin ?

« Concernant la décarbonation, TotalEnergies a débouqué 25 millions d'euros de budget supplémentaire sur 2 ans, en 2023 et 2024. Durant cette période, on remplace ou on améliore des turbines qui fonctionnent avec de la vapeur pour entraîner des machines par des moteurs électriques. Par exemple, lors du grand arrêt de la pétrochimie, nous avons modernisé le moteur d'un gros compresseur, ce qui représente l'équivalent de 15 000 tonnes de CO₂ économisées par an. Nous travaillons aussi sur nos chaudières pour brûler uniquement du gaz et plus du tout de fioul liquide. Un exem-

ple, c'est réduire le torchage en optimisant l'injection de vapeur autour des torches pour améliorer la combustion grâce à une caméra avec un pilotage digital. »

Comment aller plus loin à plus long terme ?

« Nous travaillons sur d'autres pistes comme brûler dans nos fours et chaudières de l'hydrogène vert au lieu du gaz. Nous souhaitons aussi améliorer l'empreinte carbone avec nos clients en développant les biocarburants et en travaillant sur les plastiques pour améliorer leur recyclage. Un plastique recyclé possède les mêmes propriétés qu'un plastique vierge tout en nécessitant beaucoup moins d'énergie et donc de CO₂. »

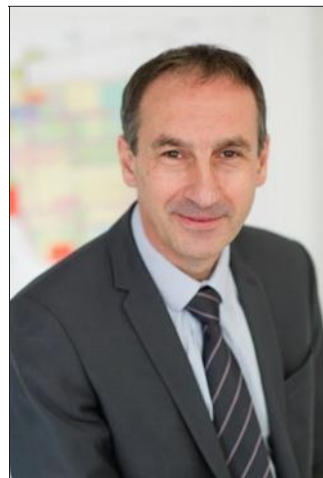


Photo DR

SNF

« SNF est résolument tournée vers une chimie durable »

Cédric Favero, directeur général en charge de la R&D du groupe SNF, évoque son partenariat avec le 5^e Rendez-vous de la Chimie.

SNF est partenaire du 5^e Rendez-vous de la Chimie. Pourquoi ?

« SNF représente à la fois l'un des plus grands employeurs industriels de la Loire mais aussi l'un des premiers sites de chimie de spécialités de France, nous nous devons donc d'être présents à ce Rendez-vous de la Chimie aux côtés de France Chimie, un partenaire de longue date.

La thématique de cette année est un sujet qui résonne particulièrement pour SNF puisque 95 % de nos solutions s'inscrivent dans les objectifs de développement durable de l'ONU. Nos produits contribuent soit à traiter, recycler, préserver l'eau, soit à économiser l'énergie et réduire l'empreinte environnementale de nos clients. »

Quel regard portez-vous sur cet événement ?

« Pour que l'industrie chimique soit attractive, il faut faire connaître notre activité et nos savoir-faire. Quand on parle de chimie, ce ne sont pas les mots décarbonation et réduction de l'empreinte environnementale qui y sont associés.

Pourtant, l'industrie chimique est un incontournable pour répondre aux enjeux de développement durable : réduire les émissions de gaz à effet de serre, favoriser l'accès à l'eau, recycler le papier ou extraire plus efficacement des métaux et du pétrole. SNF est résolument tournée vers une chimie durable. »

Présentez-nous SNF. Quelle est son actualité ?

« Spécialisée dans la chimie de l'eau, SNF est l'un des acteurs à la résolution de la rareté croissante de ressources naturelles clés (telles que l'eau, les arbres pour l'industrie du papier, les métaux et les minerais, etc.), toutes essentielles aux technologies de



L'extension du siège social du groupe situé à Andrézieux figure parmi les investissements de SNF pour l'année 2023.

Photo SNF

notre quotidien.

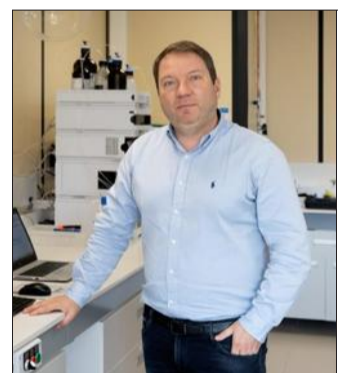
Créée en 1978 dans la Loire, SNF a atteint un chiffre d'affaires de 58 milliards d'euros cette année, elle emploie 7 500 personnes dans le monde et 1 600 personnes en France. Nous avons près de 50 % de la capacité mondiale sur nos technologies avec des implantations sur tous les continents.

La transition écologique est une opportunité pour maintenir une croissance à l'internationale tout en se réinventant avec des technologies de plus en plus durables. Les nouvelles matières premières bio-

sourcées, l'éco-conception de nos produits et procédés, le recyclage des flux, l'étude systématique de nos consommations et rejets, les nouvelles technologies à faibles empreintes environnementales sont des opportunités d'innover et de nous différencier.

Nous accompagnons cette transition avec des investissements conséquents en France cette année encore avec l'ouverture de notre site de Dunkerque, l'extension de notre site de Saint-Avold et d'Andrézieux, siège social du groupe. Nous continuons enfin d'investir à l'international. »

« L'industrie chimique est un incontournable pour répondre aux enjeux du développement durable : dans l'énergie, les métaux, le pétrole, la réduction des émissions de GES, l'accès à l'eau, le recyclage du papier. »
Cédric Favero, DG en charge de la R&D de SNF



Traiter l'eau pour un monde durable

Depuis sa création, SNF, leader mondial de la conception et de la fabrication de polymères hydrosolubles, a mis sa connaissance de la chimie de l'eau et son expertise scientifique au service de ses clients.

Chaque jour, les 7,500 salariés du groupe SNF contribuent au traitement, à la préservation et au recyclage de l'eau pour plus d'un milliard de personnes dans le monde et des dizaines de milliers de sites industriels.

SNF
WATER SCIENCE

snf.com

ARKEMA

Acteur économique de poids, employeur régional majeur

Anthony Bonnet, directeur scientifique énergie, revient sur la participation d'Arkema au 5^e Rendez-vous de la Chimie.

Arkema est une multinationale. Présentez-nous son activité dans le Rhône.

« Arkema fournit des matériaux de spécialités pour les revêtements, pour les adhésifs, et des polymères de hautes performances. Présent dans 55 pays, le groupe emploie plus de 21 000 personnes. En 2022, 270 millions d'euros ont été consacrés à la recherche et au développement (R & D) pour un chiffre d'affaires de 11,5 milliards d'euros.

En Rhône-Alpes, Arkema a une quinzaine de sites de production, de recherche et d'engineering.

Le Centre de Recherche Rhône-Alpes (CRRA) qui comprend notamment le centre d'excellence batterie regroupe 220 personnes. Dans la région, Arkema emploie plusieurs milliers de personnes.

Pourquoi participer au 5^e Rendez-vous de la Chimie ?

« Afin de faire connaître notre activité en R & D qui représente d'importants investissements en

particulier en Rhône-Alpes. Acteur économique régional de poids, nous tenons à prendre part à de tels événements.

Employeur régional majeur, nous recherchons constamment de nouveaux talents, de nouveaux profils, le job dating qui est organisé nous permet d'aller à leur rencontre. »

Arkema est-elle concernée par le thème « Énergie et décarbonation » ?

« Nous développons de nouveaux matériaux permettant la transition énergétique (matériaux pour les nouvelles générations de batterie, des additifs pour l'énergie solaire, des matériaux composites pour le stockage de l'hydrogène, etc.).

En juillet 2022, le groupe s'était fixé de nouveaux objectifs de réduction de ses gaz à effet de serre (GES). Arkema vise désormais, d'ici 2030 par rapport à 2019, une réduction de 48,5 % des émissions de GES sur les scopes 1+2, et - 54 % de ses émissions de scope 3. »



« Nous recherchons constamment de nouveaux talents et de nouveaux profils », souligne Anthony Bonnet, directeur scientifique énergie du groupe Arkema. Photo DR

ARKEMA

POUR QUE LE MONDE CHANGE,
IL FAUT CHANGER LES MATÉRIAUX.

Pour prendre la route d'un monde plus durable, il faut aussi faire le plein de matériaux innovants.

Chez Arkema, nous proposons une large gamme de matériaux pour l'écosystème des batteries et des solutions qui participent au développement de l'hydrogène. Ainsi, dans la mobilité comme dans bien d'autres domaines, Arkema allie innovation et contribution positive.

Arkema. Matériaux innovants pour un monde durable.

arkema.com

EMPLOI

Un job dating pour susciter des vocations

Dans le cadre du 5^e rendez-vous de la chimie, un job dating est organisé mardi 23 mai de 13 h 30 à 17 heures à CPE Lyon situé sur le campus Lyon Tech à la Doua.

« Le secteur recrute, s'enthousiasme Jérôme Geneste, président de France Chimie Aura. On est à la recherche de talents et on a des métiers passionnants dans tous les domaines ! »

Chimie minérale ou organique, savons, parfums et produits d'entretien, industrie agroalimentaire, commerces de gros, produits pharmaceutiques de base : la branche de la chimie propose des secteurs d'activités variés et des familles de métiers qui le sont tout autant, de la production à la maintenance en passant par la logistique, le commercial, l'administratif, etc.

Mardi 23 mai, de 13 h 30 à 17 heures, les personnes à la recherche d'un emploi dans le secteur de la chimie pourront ainsi venir à la rencontre de recruteurs potentiels. Des profils de cadres et d'agents de maîtrise sont recherchés. Des offres d'emploi sont disponibles en ligne sur les sites de l'Apec et de Pôle Emploi, en tapant CHIMIE2023 dans le moteur de recherche. En postu-

lant, les candidats obtiennent un rendez-vous pour échanger avec les recruteurs lors du forum.

Accent mis sur les jeunes

Pour les postes en alternance, il est toutefois possible de venir sans rendez-vous. « Nous proposerons une trentaine d'offres en alternance, avance Fatiha Janier, cheffe de projet Domex industrie du futur et productions industrielles à Pôle Emploi Auvergne-Rhône-Alpes. Et nous espérons que ce 5^e rendez-vous de la chimie suscitera des vocations chez les jeunes qui ont parfois des craintes liées à la méconnaissance des métiers du secteur. » Différentes animations seront d'ailleurs proposées par Pôle Emploi pour faire découvrir les métiers de l'industrie et faciliter la recherche d'emploi. Des casques en réalité virtuelle permettront de se glisser dans la peau d'un pilote de ligne ou d'un conducteur des appareils de l'industrie chimie. Un escape game facilitera la prise en main de l'Employ store de Pôle Emploi :



Le secteur de la chimie recrute et est à la recherche de talents.
Photo Shutterstock

« Les participants auront accès à une boîte à outils pour savoir comment trouver un emploi, s'entraîner aux entretiens d'embauche, se renseigner sur un poste ou encore rassurer un recruteur », poursuit Fatiha Janier. Enfin, l'atelier Cinq minutes pour convaincre fournira aux jeunes postulants des outils et conseils pour réussir leurs entretiens, des techniques pour mettre en valeur leur parcours et leur

CV. « Nous les brieferons sur des techniques simples comme la façon de s'asseoir, de serrer la main, les règles de politesse et nous les aiderons aussi à présenter leur parcours en valorisant leurs hobbies, leurs jobs étudiants, etc. » Les alternants, tout comme les cadres, seront également invités à débriefer leur entretien sur un stand dédié afin d'en tirer tous les renseignements nécessaires.

EN SAVOIR PLUS

■ **L'emploi dans la chimie en chiffres**
En France
 225 000 salariés en croissance depuis 2017, soit 7 % de l'emploi industriel
 38 % de taux de féminisation
 25 000 recrutements par an
En Auvergne-Rhône-Alpes
 34 000 salariés directs
 94,5 % des salariés sont en CDI
 73 % de cadres et techniciens
 Rémunération annuelle moyenne 60 000 €

■ **Les entreprises présentes le 23 mai**
 TotalEnergies
 Arkema
 SNF
 Air Liquide
 Adisseo
 Et les écoles/centres de formation :
 CPE Lyon
 Interfora Ifaip

Réinventer le progrès depuis

160 YEARS

En 2023, nous célébrons les 160 ans de Solvay.

Nous passons en revue tout ce que nous avons accompli depuis la fondation de l'entreprise par Ernest Solvay en 1863. Tournés vers un avenir nouveau et prometteur, nous célébrons notre patrimoine et transmettons notre héritage, dans la perspective de notre séparation en deux nouvelles entreprises, leaders dans leurs domaines respectifs.

Nous sommes fiers d'être restés utiles à la société de puis plus de 160 ans, tout en demeurant fidèles à notre raison d'être, à nos valeurs et à notre esprit de famille. Nous nous sommes réinventés à maintes reprises, en nous appuyant sur notre passion pour le progrès humain et notre vision à long terme, afin de surmonter les crises géopolitiques, les ralentissements économiques et les mutations technologiques. Notre stratégie G.R.O.W. et notre feuille de route Solvay One Planet en matière de développement durable nous ont rendus plus forts. En créant deux nouvelles entreprises remarquables, nous serons en mesure de libérer tout notre potentiel, et de créer de la valeur partagée et durable pour les générations à venir.



« L'industrie est un combat perpétuel. Ceux qui somnolent disparaissent rapidement. Ceux qui luttent sans relâche, avec confiance et rationalité, surpassent les autres. »

ERNEST SOLVAY,
FONDATEUR